

ANALYSE DE PRESSE DE 14H00 03/07/2018

FRANCE

CITROËN LANCE LA SÉRIE SPÉCIALE C3 AIRCROSS RIP CURL

Après le SpaceTourer et les C4 Picasso et Grand C4 Picasso, le Citroën C3 Aircross hérite à son tour d'une série spéciale « Rip Curl » qui, basée sur le niveau de milieu de gamme « Feel », se caractérise par quelques éléments stylistiques et équipements supplémentaires. Côté design, elle se reconnaît à ses jantes en alliage de 17 pouces diamantées et à son logo « Rip Curl » apposé sur les portes avant. Elle profite aussi du Pack Color Rip Curl Blue, qui comprend des enjoliveurs de projecteurs et des coques de rétroviseurs bleus. Le Pack Color Rip Curl White est quant à lui en option. A bord, le véhicule s'habille d'une sellerie « gris chiné » relevée par des surpiquûres blanches et en partie supérieure de dossier d'un bandeau bleu.

Question dotation, au régulateur/limiteur de vitesse, aux projecteurs antibrouillards et aux rétroviseurs électriques et dégivrants de la finition « Feel », la série « Rip Curl » ajoute la navigation Connect Nav 3D (sur tablette tactile de 7 pouces), la fonction Mirror Screen, la Connect Box avec Pack SOS et assistance inclus, le Pack City (lève-vitres avant et arrière électriques, rétroviseurs extérieurs rabattables électriquement et aide au stationnement arrière), le Pack Auto (climatisation automatique, rétroviseur intérieur électrochrome, etc.), le système de motricité Grip Control avec fonction Hill Assist Descent et un toit ouvrant vitré panoramique.

Enfin, deux motorisations diesel (BlueHDi 100 BVM6 et BlueHDi 120 EAT6) et deux blocs à essence (PureTech 110 BVM6 ou EAT6 et PureTech 130 BVM6) sont au programme. Le Citroën C3 Aircross Rip Curl est disponible à des tarifs compris entre 22 600 et 26 650 euros.

Parallèlement à ce lancement, Citroën annonce que le C3 Aircross a déjà séduit près de 90 000 clients en Europe, dont près de 35 000 en France, depuis le début de sa commercialisation fin 2017.

Source : AUTOPLUS.FR (2/7/18)

Par [Alexandra Frutos](#)

PHILIPPE BUROS COMMENTE LES PERFORMANCES DE RENAULT EN JUIN

Avec une part de marché de 30,2 % en juin 2018, le groupe Renault (avec Dacia) a réalisé une

belle performance en France. La marque Renault a cependant souffert sur le marché des particuliers. Les immatriculations de la première marque française ont certes bondi de 12 % pour atteindre une part de marché de 23,68 %, mais les particuliers n'y sont pour rien. Au contraire, Renault a reculé de 15,3 % sur ce segment de clientèle par rapport à juin de l'année dernière. Une comparaison à prendre avec précaution au regard de la surperformance enregistrée en juin 2017. Et surtout, pour Philippe Buros, directeur du commerce France de Renault, ce résultat ne masque aucune animation commerciale supplémentaire, ni prime versée aux distributeurs pour chaque vente additionnelle aux clients particuliers.

Les autres canaux en revanche ont largement contribué à ce bon résultat de juin et notamment les loueurs de courte durée, qui ont mis à la route 40,8 % de voitures supplémentaires, soit 12 197 véhicules en plus. « Il ne faut y voir aucune volonté d'immatriculations tactiques. L'explication est très simple : en 2017, les loueurs de courte durée nous avaient demandés de livrer les véhicules plus tôt dans l'année. Mais en 2018 et notamment pour le marché corse, les loueurs ont préféré être livrés en juin pour les mois d'été, de juillet et août », explique Philippe Buros.

La règle dans le groupe Renault est claire : la part de marché de la marque dans les ventes aux particuliers doit être supérieure à celle dans les flottes, qui elle-même doit être supérieure à celle dans les canaux tactiques que représentent les véhicules de démonstration et les loueurs de courte durée.

Le segment des flottes d'entreprises n'est pas en reste : + 28,8 % de hausse en juin, contre 1,5 % sur le premier semestre de 2018. Sur ce canal, M. Buros voit clairement un phénomène d'anticipation lié aux nouvelles normes d'homologation. « Je ne pense pas que les constructeurs anticipent eux-mêmes ces nouvelles normes. En revanche, du côté des flottes d'entreprise, la tendance se dessine nettement. Les gestionnaires de flottes se demandent comment vont évoluer les taxes et les constructeurs cherchent à deviner comment ce passage va se passer par rapport à la concurrence. La vérité n'éclatera qu'en septembre 2018 », prévoit le dirigeant. « Mais il faut que le gouvernement maintienne sa position, à savoir un impact neutre fiscalement ! », ajoute-t-il.

Source : JOURNALAUTO.COM (2/7/18)

[Par Alexandra Frutos](#)

FAURECIA RÉCOMPENSÉ PAR RENAULT

Faurecia a été primé dans la catégorie « Innovation » lors des trophées fournisseurs 2018 du Groupe Renault. Ce prix récompense la vision du Cockpit du Futur de Faurecia, ainsi que sa contribution à la réalisation d'un démonstrateur (échelle 1) représentant l'ambition 2025 de Renault en matière de véhicule urbain autonome (niveau 4) et électrique. « Nous sommes très honorés de recevoir ce prix de Renault, qui couronne ainsi l'excellente collaboration entre nous, qui a abouti en un temps record à la mise au point d'un concept très innovant pour l'habitacle des véhicules du futur. Ensemble, nous avons créé un véritable laboratoire d'innovations fonctionnelles, adapté aux différents cas d'usage et permettant ainsi d'améliorer l'expérience utilisateur des prochaines générations de véhicules autonomes, connectés et électriques », a déclaré David Degrange, vice-président de la division Cockpit du futur de Faurecia. Le groupe Renault a également récompensé l'activité Interiors de Faurecia dans la catégorie « Excellence de la Production » pour son usine roumaine de Pitesti. A l'avant-garde de l'initiative Industrie 4.0 du groupe, ce site produit des planches de bord, des panneaux de porte, des modules acoustiques, ainsi que des coiffes de sièges pour Dacia.

Source : AUTOSTRATINTERNATIONAL (3/7/18)

[Par Alexandra Frutos](#)

SYMBIO LANCE UN MODULE HYDROGÈNE POUR QUE LES V.E. AILLENT ENCORE PLUS LOIN

Avec H2Motiv L, Symbio met sur le marché un module de pile à combustible prêt à être implanté sur un véhicule électrique à usage professionnel. Il s'agit de pallier, et de dépasser, les limitations d'usage du véhicule électrique à batteries.

Grâce à son expertise et son expérience réussie dans l'industrialisation de prolongateurs d'autonomie à hydrogène, Symbio a donc conçu H2Motiv L. Il s'agit d'une nouvelle génération de module à hydrogène qui répond aux enjeux des usages professionnels intensifs. Basé sur une pile à hydrogène de 40 kW et destiné à s'intégrer dans des camionnettes, utilitaires lourds, bus – ainsi que véhicules de loisir pour des usages de taxis par exemple – H2Motiv L dote en effet ces véhicules d'atouts économiques majeurs : une recharge en hydrogène en dix minutes environ et une autonomie au moins triplée, ce qui offre des conditions d'usage proches de celles d'un véhicule à carburant liquide. Symbio estime que H2Motiv L dispose d'atouts majeurs pour s'imposer rapidement sur le marché. Au-delà de ces bénéfices d'usage, le nouveau module de Symbio est particulièrement adapté aux enjeux des constructeurs qui souhaitent se positionner sur la mobilité zéro émission. La pile répond aux standards les plus élevés de l'automobile (durabilité, résistance aux chocs, vibrations, chaud et froid, etc.) et son intégration dans des véhicules existants est aisée.

Source : AUTOSTRATINTERNATIONAL (3/7/18)

[Par Alexandra Frutos](#)

LA MAIRIE DE PARIS FIXE SON TARIF POUR LES REMPLAÇANTS D'AUTOLIB'

Pour remplacer Autolib', la Mairie de Paris a décidé de se tourner vers les solutions d'autopartage sans station pour disposer à terme d'une flotte de plus de 20 000 véhicules au total. Pour ce faire, la municipalité veut demander une licence annuelle par véhicule électrique déployé. Alors que la résolution proposée le 2 juillet au Conseil de Paris prévoyait une contribution de 500 euros, celle-ci sera mise en délibération ce mardi, et pourrait être ramenée à 300 euros, selon la mairie de Paris. Pour cette somme, la voiture pourra être garée sur n'importe quelle place de stationnement sans passer par la case parcmètre. Renault et le Groupe PSA pourraient se lancer d'ici à quelques mois avec une flotte de véhicules électriques. La « carte Autopartage Paris » devrait d'ailleurs être valable dès le 15 juillet. Rien n'est encore signé et les discussions se poursuivent, tempère-t-on chez PSA. Même son de cloche chez Renault.

Les deux constructeurs français ne sont pas les seuls à lorgner les automobilistes parisiens. Ada, la filiale location des taxis G7, veut mettre une cinquantaine de voitures (électriques et thermiques) sur le bitume d'ici à quinze jours. Sur cette chaussée, on trouve déjà des modèles à essence estampillés Zipcar, Communauto, Ubequo, Renault Mobility ou Zencars.

Objets de négociations entre le groupe Bolloré et le syndicat gestionnaire, les bornes de recharge issues d'Autolib' devraient être reprises par les collectivités locales dès le 31 juillet, moyennant finances. La mairie de Paris souhaite les récupérer pour ses nouveaux services d'autopartage (de même que les places de parking correspondantes). Mais il faudra les reprogrammer pour les rendre accessibles à d'autres opérateurs, ce qui pourrait prendre plusieurs mois.

Source : ECHOS (3/7/18)

[Par Alexandra Frutos](#)

LA MAIF LANCE L'ASSURANCE AUTOMOBILE À LA MINUTE

La Maif a lancé le 2 juillet, via sa filiale Altima Assurances, une offre facturée à la minute. Avec ce contrat, le véhicule est couvert de manière permanente par des garanties obligatoires de base – pour une somme de 25 euros par mois pour un assuré ayant un bonus de 50 % – tandis que chaque minute passée au volant coûte 2 centimes. Cette solution d'assurance connectée repose sur un boîtier installé dans le véhicule, le compteur se déclenchant quand le conducteur active son smartphone en mode Bluetooth.

L'assureur niortais n'est pas le premier à se positionner sur ce créneau du « pay when you drive » (« payez quand vous conduisez »). L'assurtech Wilov propose déjà une offre similaire qui fait payer l'assuré par tranches de 24 heures chaque fois qu'il prend sa voiture, en plus d'un forfait mensuel de base. « Mais en descendant à la minute, on peut élargir le modèle à tous les petits rouleurs », affirme Florent Villain, directeur marketing du groupe Maif et directeur général d'Altima Assurances. Un tel produit correspond à « une vraie demande de nos sociétaires », ajoute-t-il, alors que 30 % du parc automobile français roulerait moins de 6 000 kilomètres par an. Avec cette solution, l'assureur s'adresse par exemple aux étudiants qui se servent de leur voiture seulement le week-end ou aux personnes empruntant le deuxième véhicule du foyer pour de courts trajets du quotidien. D'après M. Villain, une telle formule serait intéressante jusqu'à 7 000 ou 8 000 kilomètres par an, avec à la clé une économie potentielle de 20 % à 30 %.

La Maif, qui dit ne pas s'être fixé d'objectifs commerciaux pour l'instant, veut s'en servir à la fois comme « un outil de fidélisation », mais aussi de conquête de nouveaux clients. Contrairement à certains de ses concurrents, elle n'a en effet pas d'offre dédiée pour ce profil de conducteurs. La nouvelle offre va d'abord être vendue, « dans une logique d'expérimentation », par Altima, une petite compagnie d'assurance qui sert de laboratoire d'innovation au groupe mutualiste. Celle-ci a déjà lancé cette année une assurance « à la demande » avec la start-up Valoo, pour couvrir en un clic contre la casse, le vol et l'oxydation, et ce sans contrainte de durée, des objets comme un smartphone, un ordinateur portable, une guitare ou une raquette de tennis.

Source : ECHOS (3/7/18)

[Par Alexandra Frutos](#)

AUTO PLUS PUBLIE SON HORS-SÉRIE « 1000 ESSAIS » 2018

Toutes les nouveautés de l'année 2018 sont regroupées dans le hors-série « 1000 essais » d'Auto Plus, qui vient de paraître (300 pages, 1 000 avis signés des essayeurs-maison sur 47 marques). Chaque fiche-modèle est accompagnée d'un tableau technique pour visualiser, d'un coup d'œil, les données clés d'un véhicule. Certaines des informations sont tirées de la base du Labo Auto Plus, ce qui signifie que les voitures ont été mesurées sur la piste d'essais du magazine.

Ce hors-série présente également un catalogue recensant le prix de vente de plus de 2 600 modèles. Les tarifs sont accompagnés du taux de remise qu'il est possible d'obtenir chez les concessionnaires et de la cote des véhicules.

On retrouve par ailleurs sur sept pages un aperçu des nouveautés 2018-2020 qui seront présentées dans les prochains numéros d'Auto Plus et futurs hors-série. Au total, 28 nouveautés sont dévoilées.

Source : AUTOPLUS.FR (2/7/18)

[Par Alexandra Frutos](#)

LES PRIX À LA POMPE ONT ENCORE UN PEU BAISSÉ LA SEMAINE DERNIÈRE

Les prix moyens des carburants à la pompe ont encore un peu baissé la semaine passée, s'établissant à 1,451 euro le litre de gazole (- 0,7 centime), 1,534 euro le litre d'essence sans plomb 95 (- 0,5 centime), 1,515 euro le litre de SP95-E10 (- 0,5 centime) et 1,603 euro le litre de SP 98 (- 0,9 centime). Seul le tarif moyen du litre de GPL a augmenté, à 0,82 euro (+ 0,3 centime), indiquent les relevés effectués le 29 juin par le ministère de l'Ecologie et de l'Energie.

Source : AUTOPLUS.FR (2/7/18)

Par Alexandra Frutos

EUROPE

TAXE SUR LES AUTOS : FORTE MISE EN GARDE DE L'UE AUX USA

Dans une lettre adressée le 29 juin aux autorités américaines, dont l'AFP s'est procuré une copie, la Commission européenne prévient les USA que s'ils mettaient leurs menaces à exécution d'imposer des taxes douanières sur les automobiles étrangères, l'économie américaine « serait la première touchée ». Elle avertit Donald Trump que les partenaires commerciaux des Etats Unis, UE comprise, ne resteraient pas les bras croisés, mais au contraire imposeraient de lourdes représailles qui nuiraient aux produits automobiles américains.

Cette lettre survient dans un contexte de relations commerciales de plus en plus tendues entre les USA et l'UE après la décision du Président américain d'imposer le 1er juin des taxes de 25 % sur l'acier et de 10 % sur l'aluminium aux produits exportés par la plupart des pays du monde, dont certains de leurs alliés, aux Etats Unis. L'UE avait répliqué une vingtaine de jours plus tard en instaurant des droits de douane additionnels en Europe sur des dizaines de produits américains.

Dans sa lettre aux autorités américaines, la Commission européenne, qui représente les 28 pays de l'UE, estime que les Etats-Unis risquent des représailles de leurs partenaires commerciaux, qui pourraient toucher jusqu'à 294 milliards de dollars de produits américains (soit 19 % des exportations américaines en 2017) si Donald Trump mettait sa menace à exécution de taxer les importations de voitures étrangères. Elle souligne également que les constructeurs d'automobiles européens apportent une contribution importante à l'économie américaine et qu'ils y sont « bien établis ». « En 2017, les entreprises de l'UE, basées aux USA, ont produit près de 2,9 millions d'automobiles, ce qui représente 26 % de la production totale des Etats-Unis », ajoute-t-elle. « Ces entreprises soutiennent 120 000 emplois directs et indirects dans les usines américaines à travers le pays », continue-t-elle, en désignant des sites en Caroline du Sud, en Alabama, au Mississippi et au Tennessee – des Etats du sud des Etats-Unis connus pour leur soutien à Donald Trump.

Le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, doit se rendre d'ici la fin du mois de juillet à Washington, afin « de présenter le point de vue des Européens » à M. Trump. « Nous devrions dédramatiser ces relations. Nous avons besoin de ces relations. Les Etats-Unis ont besoin de ces relations. [...] Je ne suis pas sûr que nous allons parvenir à un accord, mais nous allons essayer », a promis vendredi le Luxembourgeois.

Dimanche, M. Trump semblait ne pas l'entendre de cette oreille : sur Fox News, il a lancé : « L'Union européenne fait probablement autant de mal que la Chine, sauf qu'elle est plus petite ». « C'est terrible ce qu'ils nous ont fait », a estimé le dirigeant américain. « Nous aimons tous d'une certaine manière l'Union européenne », mais ces pays « nous traitent très mal. Ils nous traitent très injustement ».

Source : AFP (2/7/18)

ALLEMAGNE

ZF A DÉVOILÉ L'HABITACLE « TRENDSETTING COCKPIT »

L'équipementier allemand ZF a dévoilé un concept d'habitacle avant-gardiste, le « Trendsetting Cockpit », destiné aux véhicules autonomes de Niveau 4. Cet habitacle ne dispose ni de volant ni de pédale et a été co-développé avec Faurecia.

Même en pilotage manuel, le « conducteur » peut s'asseoir sur la place avant droite ou avant gauche, le levier de commande étant intégré à la console centrale.

En outre, cet habitacle est doté de plusieurs écrans, pour simplifier les actions du conducteur durant les déplacements.

« Dans le cadre de l'automatisation de la conduite, les conducteurs de taxis ou les transporteurs de marchandises, par exemple, souhaiteront disposer de plus de liberté à l'intérieur de leur véhicule. Avec le « Trendsetting Cockpit », cette liberté est possible », a déclaré Uwe Class, directeur du pôle « Integrated Vehicle Safety » du groupe ZF.

« Nous libérons notamment de l'espace dans l'habitacle pour des activités non liées à la conduite et gommons les différences entre le côté conducteur et le côté passager », a-t-il ajouté.

En effet, en mode entièrement automatisé, les « conducteurs » de véhicules utilitaires notamment seront appelés à se consacrer à d'autres tâches. Or, les pédales et le volant peuvent limiter la liberté de mouvement (non seulement à bord, mais aussi, lorsque les conducteurs montent et descendent de leur véhicule, ce qui peut arriver fréquemment, notamment pour les services de livraison).

Désormais, les fonctions d'accélération, freinage et direction sont gérés par des actuateurs (dispositifs permettant de piloter un autre système), plutôt que par les pédales et le volant.

Si le conducteur décide de basculer en pilotage manuel, il lui suffit d'actionner le levier de commande intégré du « Trendsetting Cockpit ». Il est alors possible, avec un seul doigt, d'accélérer, de ralentir et de changer de direction. Ce sont ces commandes qui sont intégrées sur la console centrale, permettant au conducteur de s'installer à la place de son choix.

Cela réduit en outre la complexité au niveau de la production des véhicules qui n'auront pas besoin d'être conçus différemment selon qu'ils sont destinés à un pays à conduite à gauche ou à droite.

Les fonctions secondaires (essuie-glace, avertisseur sonores, clignotants, etc.) sont également activées depuis un écran tactile au centre de l'habitacle.

LA DIVISION COMPOSANTS DE VOLKSWAGEN PREND SON INDÉPENDANCE

La division composants de Volkswagen va devenir une entité indépendante au sein du groupe allemand, suivant ainsi l'exemple de la division poids lourds.

Ce changement de structure devrait intervenir en janvier 2019.

La division composants de Volkswagen compte actuellement 56 sites dans le monde et emploie quelque 80 000 personnes. Elle développe et produit des composants stratégiques (moteurs, transmissions, directions, etc.).

L'objectif de cette stratégie est d'améliorer l'efficacité de la division et d'optimiser les investissements, en vue de mieux contribuer à la stratégie d'accélération de l'électromobilité au sein du groupe Volkswagen.

Source : HANDELSBLATT (02/07/18)

Par Cindy Lavrut

MOOVEL LAB A PRÉSENTÉ UN CASQUE DE RÉALITÉ AUGMENTÉE

Moovel Lab, une filiale du groupe Daimler, a présenté à l'occasion de la conférence TedX à Berlin un casque de réalité augmentée permettant de visualiser comment une voiture autonome perçoit son environnement.

Outre ce casque, le projet de Moovel Lab est de créer une plateforme où chacun pourra partager ses impressions, sentiments et questions sur la conduite autonome.

Le projet est baptisé « Who wants to be a self-driving car ? » (qui veut être une voiture autonome ?) et vise à créer davantage d'empathie vis-à-vis de la technologie d'automatisation de la conduite, afin de lever les craintes des consommateurs.

Source : AUTOMOBILWOCHE (28/06/18)

Par Cindy Lavrut

ALLEMAGNE : LA PRIME À L'ACHAT POUR LES VÉHICULES ÉLECTRIFIÉS NE RENCONTRE QUE PEU DE SUCCÈS

En Allemagne, la prime à l'achat pour les véhicules électrifiés a été mise en place il y a deux ans. Néanmoins, sur la période, seules 66 029 demandes ont été enregistrées (38 146 pour des modèles électriques, 27 866 pour des hybrides rechargeables et 17 pour des voitures à piles à combustible).

Selon les chiffres du BAFA (Office fédéral de l'Économie et du contrôle des exportations), seuls 100 millions d'euros ont été utilisés, soit environ un sixième du budget total alloué à ce programme.

Le programme devait durer jusqu'à fin juin 2019. Le budget de 600 millions d'euros aurait pu permettre d'accorder jusqu'à 300 000 primes.

Source : AUTOMOBILWOCHE (02/07/18)

Par Cindy Lavrut

LA VILLE DE WOLFSBURG FÊTE SES 80 ANS

La ville de Wolfsburg, où siège le groupe Volkswagen, fête ses 80 ans. En effet, la ville a en effet

été fondée le 26 mai 1938, pour construire la voiture « KdF » (Kraft durch Freude – la force par la joie), l'ancêtre de la Coccinelle. Avant cette date, Wolfsburg n'était qu'un petit village.

L'histoire de la ville est donc étroitement lié à l'histoire de Volkswagen. Aujourd'hui, 60 000 personnes travaillent directement pour Volkswagen à Wolfsburg et plusieurs milliers disposent d'emplois indirects chez les 200 équipementiers implantés dans la ville et dans ses environs.

Pour fêter cet événement, le président du groupe allemand, Herbert Diess, s'est exprimé devant quelque 800 invités. A cette occasion, il a rappelé que Volkswagen faisait en ce moment face à des défis « considérables » (législation sur la réduction des émissions de CO2, essor de l'électromobilité, passage au numérique, etc.).

En outre, le dirigeant a souligné la concurrence accrue des constructeurs chinois notamment.

Pour que Wolfsburg reste une ville incontournable dans l'industrie automobile, Volkswagen devrait produire davantage et plus rapidement, et être plus ouvert aux changements, a-t-il déclaré.

Source : AUTOMOBILWOCHE (30/06/18)

Par Cindy Lavrut

BRÉSIL

LE MARCHÉ BRÉSILIEN A RALENTI SA CROISSANCE EN JUIN

Selon les premières estimations, les ventes de voitures et de véhicules utilitaires légers au Brésil ont augmenté de 3,1 % en juin, à 195 095 unités, portant le volume pour les six premiers mois de l'année à 1,13 million d'unités, en hausse de 13,7 %.

La croissance du marché brésilien a ainsi sensiblement ralenti le mois dernier par rapport aux hausses observées en début d'année, en raison notamment de la grève des camionneurs, qui a paralysé le pays pendant plusieurs semaines. Pour les mois à venir, les prévisions laissent augurer de nouvelles difficultés, avec la période des vacances scolaires, les derniers matchs de la Coupe du monde de Football jusqu'au 15 juillet et la hausse du dollar qui augmente le prix des voitures.

L'Anfavea (Association des constructeurs au Brésil) publiera ses chiffres officiels le 5 juillet ; elle devrait très certainement revoir à la baisse ses prévisions pour l'ensemble de l'année 2018, qui portaient jusqu'ici sur un marché des véhicules légers de 2,4 millions d'unités.

Source : AUTOMOTIVE BUSINESS (2/7/18)

Par Juliette Rodrigues

FIAT RAPPELLE 223 000 VOITURES AU BRÉSIL EN RAISON D'UN PROBLÈME SUR LES MOTEURS

Fiat a annoncé le rappel de 223 034 modèles Uno, Argo, Mobi, Toro, Grand Siena, Strada, Palio Weekend et Fiorino au Brésil en raison d'un dysfonctionnement potentiel de leurs moteurs.

Le constructeur indique que le relais du système d'injection du moteur est potentiellement défectueux, et susceptible d'entraîner une coupure soudaine du moteur. « La coupure du moteur pourrait alors compromettre la tenue de route du véhicule et augmenter le risque de collision », ajoute Fiat.

Le même problème avait entraîné le rappel de plus de 90 000 Jeep le mois dernier.

Source : AUTOMOTIVE BUSINESS (29/6/18)

Par Juliette Rodrigues

CHINE

LA CHINE A OFFICIELLEMENT ABAISSÉ SA TAXE SUR LES VÉHICULES IMPORTÉS

La Chine a officiellement abaissé sa taxe sur les véhicules importés, à 15 %, contre 25 % jusqu'à présent. Cette nouvelle législation est entrée en vigueur le 1er juillet.

La taxe sur les composants automobiles importés a également été abaissée, à 6 % (contre environ 10 %).

Cette mesure avait été annoncée par le Ministère chinois des Finances dès le 23 mai et est désormais officiellement appliquée.

Dès le lendemain de l'application de ce changement de la fiscalité, Volvo Cars a été le premier constructeur à annoncer une baisse du prix de ses pièces importées.

Le constructeur suédois a annoncé une réduction du prix de 10 941 de ses pièces importées.

En revanche, les constructeurs important des véhicules en Chine depuis les Etats-Unis risquent de ne profiter de cette taxe à 15 % que pendant 5 jours.

En effet, en représailles des taxes à l'importation de 25 % imposées à la Chine par l'Administration Trump (qui concernent l'équivalent de 50 milliards de dollars de biens chinois), la Chine a menacé de mettre en place une taxe additionnelle de 25 % sur des produits américains, qui représenteront une valeur de 50 milliards de dollars également.

De ce fait, à compter du 6 juillet, les véhicules importés depuis les Etats-Unis pourraient être soumis à une taxe de 40 %. Tous les constructeurs fabriquant des modèles aux Etats-Unis pour les exporter vers la Chine sont affectés, dont les Américains Ford, Jeep et Tesla, mais aussi les Allemands BMW et Mercedes.

En 2017, la Chine avait importé quelque 280 000 véhicules légers depuis les Etats-Unis (ce qui représente 22 % de ses importations automobiles totales).

Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (02/07/18), AUTOMOTIVE NEWS CHINA (03/07/18)

Par Cindy Lavrut

GENERAL MOTORS A LANCÉ UNE NOUVELLE VERSION DE LA BAOJUN E100

General Motors a débuté la commercialisation d'une nouvelle version de la Baojun E100 sur le

marché chinois. La micro voiture électrique à deux places et deux portes bénéficie d'une autonomie accrue, qui passe de 155 à 200 kilomètres, et reçoit de nouveaux équipements.

La Baojun E100 est fabriquée par SAIC-GM-Wuling. Elle est vendue exclusivement à Liuzhou, où la coentreprise du constructeur américain est basée, et à Qingdao, où elle a une usine d'assemblage.

La version précédente de la E100 a été commercialisée à Liuzhou en août 2017. Selon GM, les ventes du modèle avaient dépassé 21 000 unités à la mi-juin.

La E100 est la première voiture électrique que General Motors a lancée en Chine. Deux autres véhicules électrifiés ont été introduits depuis, la Cadillac CT6 hybride rechargeable et la Buick Velite 5.

Source : AUTOMOTIVE NEWS CHINA (3/7/18)

[Par Frédérique Payneau](#)

CHJ VEUT COMMERCIALISER SES PREMIÈRES VOITURES AUTONOMES EN 2025

La start-up chinoise CHJ Automotive se fixe pour objectif de commercialiser ses premières voitures autonomes de Niveau 4 en 2025.

CHJ veut utiliser ces voitures pour des services de taxis.

La start-up commencera par lancer un modèle de véhicule de loisir de Niveau 2.5 (similaire à celui du système Autopilot de Tesla). Ce premier modèle autonome, attendu en 2020 (après des tests en 2019) récoltera des données sur le comportement de conduite, qui seront ensuite utilisées pour contribuer au développement des logiciels et algorithmes pour le modèle de Niveau 4.

Source : GASGOO.COM (02/07/18)

[Par Cindy Lavrut](#)

NING SHUYONG A ÉTÉ NOMMÉ NUMÉRO 2 DE GREAT WALL

Ning Shuyong, ancien vice-président de Geely puis membre du directoire en charge du marketing et de la communication pour la marque Qoros, a été nommé numéro 2 du groupe chinois Great Wall.

Il devrait également être devenir le responsable des divisions véhicules à énergies alternatives et pick-ups de Great Wall.

Source : GASGOO.COM (02/07/18)

[Par Cindy Lavrut](#)

PONY.AI A OBTENU UN PERMIS POUR TESTER SES VÉHICULES AUTONOMES À PÉKIN

La start-up chinois dédiée à la conduite autonome, Pony.ai, a obtenu une licence pour tester ses modèles autonomes à Pékin.

La première entreprise à avoir obtenu une telle autorisation à Pékin avait été Baidu, en mars.

Depuis, d'autres villes chinoises ont commencé à accorder des permis pour tester des véhicules autonomes, notamment Shanghai et Chongqing.

A Pékin, 33 rues et routes couvrant une distance totale de 105 km sont ouvertes pour les essais de véhicules autonomes. Elles se situent toutes à l'extérieur du cinquième périphérique de Pékin, à l'écart des zones les plus densément peuplées.

Les véhicules autorisés à être testés sur routes ouvertes doivent déjà avoir été testés sur des circuits d'essai ou sur des simulations (sur au moins 5 000 km). En outre, ils doivent être équipés d'appareil d'enregistrement pour contrôler les données du véhicule.

Source : XINHUA NEWS (02/07/18)

Par Cindy Lavrut

BOLLORÉ S'ALLIE À ALIBABA

Bolloré vient de nouer un partenariat avec Alibaba, le géant chinois du e-commerce. Les deux groupes ont signé un protocole d'accord actant une coopération dans les domaines du cloud, de l'innovation et de la transformation numérique, de la logistique et de la mobilité avec leurs divisions et filiales respectives.

Blue Solutions sera mis à contribution dans les projets communs de mobilité. L'idée est d'explorer avec Alibaba des opportunités de coopération dans le développement de l'autopartage en Chine. Une initiative qui permettrait à l'entreprise fondée par Jack Ma de concurrencer Didi Chuxing, le spécialiste du VTC qui a récemment noué des accords avec de nombreux partenaires, dont Volkswagen et l'Alliance Renault-Nissan, pour déployer des services d'autopartage.

Parmi les autres collaborations à l'étude figurent le développement de solutions Internet (contrôle vocal, multimédia, navigation et conduite autonome) pour les voitures et autobus électriques, la mise à disposition de systèmes de stockage d'électricité par Bolloré pour les centres de données d'Alibaba dans le monde, ainsi que la fourniture par Alibaba à l'industriel français de solutions incluant des services de cloud, de big data, d'intelligence artificielle, de réseaux de diffusion de contenus et de solutions de sécurité.

Les deux groupes ont en outre décidé de partager leur expertise et connaissance des marchés pour explorer de nouvelles opportunités commerciales, notamment en Chine, en Europe et en Afrique.

Source : JOURNALAUTO.COM (2/7/18)

Par Alexandra Frutos

CORÉE DU SUD

LES VENTES DES CONSTRUCTEURS CORÉENS ONT AUGMENTÉ DE 9,9 % EN JUIN

Les cinq grands constructeurs coréens – Hyundai, Kia, GM Korea, Renault Samsung et Ssangyong – ont vendu 746 483 véhicules au mois de juin (+ 9,9 %). Leurs ventes en Corée du Sud ont diminué de 5,7 %, à 131 827 unités, mais celles à l'étranger ont augmenté de 14 %, à 614 656 unités.

Hyundai et Kia, en particulier, ont profité d'une reprise de leurs ventes sur le marché chinois et d'une demande robuste dans les marchés émergents le mois dernier.

Au premier semestre, les ventes combinées des cinq constructeurs coréens ont augmenté de 2,8 %, à 4,07 millions d'unités.

Source : YONHAP (2/7/18)

Par Frédérique Payneau

ESPAGNE

LE MARCHÉ ESPAGNOL A AFFICHÉ UNE HAUSSE DE 8 % EN JUIN

Les ventes de voitures en Espagne ont progressé de 8 % en juin, à 142 376 unités, portant le volume pour les six premiers mois de l'année à 734 649 unités, en hausse de 10,1 %, indique l'ANFAC (association des constructeurs).

Les ventes aux particuliers ont augmenté de 1,6 % en juin, à 61 377 unités, et de 9,3 % sur six mois, à 337 056 unités ; celles aux entreprises ont progressé de 13,2 % en juin, à 41 979 unités, et de 15,3 % sur six mois, à 211 439 unités ; enfin, les ventes aux loueurs ont augmenté de 13,8 % en juin, à 39 020 unités, et de 6 % sur six mois, à 186 202 unités.

Volkswagen a dominé le marché espagnol en juin (avec 13 353 véhicules vendus, + 9 %), suivi de Seat (11 535 unités), de Renault (11 112), de Peugeot (10 644), d'Opel (8 730), et de Citroën (8 354).

« Le marché a maintenu une bonne dynamique en juin, comme c'est souvent le cas pendant les mois d'été. Le canal des particuliers continue de progresser à un bon rythme, légèrement inférieur toutefois à nos attentes », indique Noemi Navas, directeur de la Communication de l'ANFAC.

Source : COMMUNIQUE DE PRESSE ANFAC (2/7/18)

Par Juliette Rodrigues

ETATS-UNIS

DÉPART DU DIRECTEUR DE L'INGÉNIERIE DE TESLA

Tesla a annoncé le 2 juillet que Doug Field, qui était directeur en charge de l'ingénierie, quittait l'entreprise. Un peu plus tôt dans la journée, le constructeur américain de véhicules électriques avait annoncé qu'il avait atteint son objectif de fabriquer 5 000 Model 3 par semaine.

M. Doug était responsable de la production de la Model 3. Il s'était vu retirer des responsabilités et était parti en congé sabbatique il y a quelques semaines.

Source : AFP (3/7/18), AFP (2/7/18)

Par Frédérique Payneau

INDE

LES VENTES DE VOITURES EN INDE ONT PROGRESSÉ DE PLUS DE 30 % EN JUIN

Les ventes de voitures en Inde ont poursuivi leur croissance au mois de juin, affichant une hausse de plus de 30 %, à 270 000-275 000 unités environ, selon les premières estimations. Les ventes de véhicules utilitaires légers ont également enregistré de bonnes performances le mois dernier, avec une hausse de plus de 40 %.

Par marques, Maruti Suzuki a vu ses ventes de voitures sur le marché indien progresser de 44 % en juin, à 134 036 unités, auxquelles il convient d'ajouter 9 319 exportations (- 29 %). Hyundai a pour sa part vendu 45 371 voitures en Inde le mois dernier, en hausse de 21 %. Tata en a écoulé 18 213 (+ 63 %), Mahindra 18 137 (+ 12 %) et Honda 17 602 (+ 37 %).

Sur le segment des V.U.L, Tata a vendu 38 560 véhicules sur le marché indien en juin (+ 50 %) et Mahindra 19 229 (+ 27 %).

Source : ECONOMIC TIMES (2/7/18)

Par Juliette Rodrigues

LE GROUPE VOLKSWAGEN VA INVESTIR 1 MILLIARD D'EUROS EN INDE

Le groupe Volkswagen va investir 1 milliard d'euros en Inde sur la période entre 2019 et 2021, afin de développer son activité sur ce marché. Cet investissement devrait permettre de créer plus de 4 000 nouveaux emplois.

Le constructeur vise une part de marché de 5 % dans le pays d'ici à 2025 (contre 0,7 % en 2017). Il s'appuiera pour cela sur sa marque Skoda.

En effet, **Skoda s'est récemment vu confier la responsabilité du marché indien par le groupe Volkswagen**, dans le cadre de la stratégie de décentralisation menée par le groupe.

En outre, Skoda veut que 90 % des véhicules qu'il vendra en Inde soient à terme produits localement. La marque tchèque prévoit notamment de produire un petit véhicule de loisir en Inde dès 2020. Ce modèle se basera sur la plateforme MQB-A0 (pour les modèles à bas coûts situés sous la Golf). Skoda sera en charge de cette nouvelle plateforme.

Le groupe Volkswagen compte en outre agrandir son usine indienne d'Aurangabad, et d'implanter un nouveau centre d'ingénierie dans le pays.

« Pour Skoda, l'Inde 2.0 sera un sujet central stratégique pour les années à venir. Nous sommes pour la première fois responsables – à l'échelle du groupe – d'une plateforme et d'une région », a expliqué le patron de Skoda, Bernhard Maier.

Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE, AUTOMBILWOCHE, HANDELSBLATT, SPIEGEL (02/07/18), XINHUA NEWS (03/07/18)

Par Cindy Lavrut

HYUNDAI DEVRAIT À NOUVEAU VENDRE PLUS DE 500 000

VÉHICULES EN INDE CETTE ANNÉE

Les ventes de Hyundai en Inde devraient dépasser 500 000 unités pour la troisième année consécutive en 2018, grâce à une offre diversifiée, prédisent des observateurs de l'industrie.

D'après les chiffres publiés par la SIAM (association indienne des constructeurs d'automobiles), le constructeur coréen a vendu 229 765 véhicules sur le marché indien sur les cinq premiers mois de l'année (+ 6,4 %). Sa part de marché a atteint 15,8 %, derrière le numéro un Maruti Suzuki, qui a occupé 51,6 % du marché.

Hyundai avait vendu 500 539 véhicules en Inde en 2016 et 527 320 l'an dernier. Ses ventes robustes sur ce marché sont tirées par trois modèles populaires, la Grand i10, la Grand i20 et le Creta. Depuis le début de l'année, les trois véhicules se sont écoulés respectivement à 57 896, 53 722 et 48 967 unités.

Hyundai a ouvert une usine d'assemblage à Chennai en 1998, qui a déjà produit plus de huit millions de véhicules. Il prévoit d'investir un milliard de dollars en Inde d'ici à 2020 et d'y lancer neuf nouveaux modèles.

Kia, société soeur de Hyundai, prévoit pour sa part d'achever au second semestre 2019 la construction d'une usine dotée d'une capacité de production de 300 000 unités par an dans le pays.

Source : YONHAP (3/7/18)

Par Frédérique Payneau

ISRAËL

HYUNDAI VA TRAVAILLER AVEC LA SOCIÉTÉ ISRAËLIENNE AUTOTALKS SUR LES VOITURES CONNECTÉES

Hyundai a investi dans Autotalks, un fabricant israélien de semi-conducteurs spécialisé dans les systèmes de communication de véhicule à véhicule pour les voitures autonomes. Le montant de l'investissement du constructeur coréen n'a pas été révélé.

Les deux entreprises développeront ensemble un jeu de puces, qui fonctionnera comme un cerveau humain, pour les véhicules connectés.

Hyundai a établi un centre spécialisé dans les données de masse en 2013, dans le cadre de ses premiers efforts pour développer des véhicules connectés. Il compte continuer à nouer des partenariats avec des entreprises qui disposent de technologies de pointe pour les véhicules dans le monde.

Fondé en 2008, Autotalks a déjà attiré des investissements de grandes entreprises, comme Samsung et Toyota.

Source : YONHAP (3/7/18), KOREA HERALD (3/7/18)

Par Frédérique Payneau

ITALIE

LE MARCHÉ ITALIEN A REÇU DE 7,3 % EN JUIN ET DE 1,5 % SUR

SIX MOIS

Les immatriculations de voitures neuves en Italie ont reculé de 7,3 % en juin, à 174 702 unités, et de 1,5 % sur les six premiers mois de 2018, à 1 120 829 unités, indique l'ANFIA (Association des constructeurs d'automobiles en Italie). L'ANFIA précise que la forte baisse du marché observée en juin procédait des mauvaises performances des ventes de voiture diesel (- 17 %) ; sur le semestre, elles ont également reculé de 6 %. Hors diesel, le marché a augmenté de 6 % en juin et de 5 % au premier semestre.

Les marques italiennes ont vu leurs ventes chuter de 19 % en juin, à 43 795 unités. FCA, notamment (hors Ferrari et Maserati), a enregistré une baisse de 19,3 % de ses ventes le mois dernier, à 43 343 unités. Sur six mois, les marques italiennes affichent un recul de 9 %, à 305 278 unités (302 847 unités pour FCA, - 9,1 %).

Les Fiat Panda (9 370 unités), Fiat 500X (5 043), et Lancia Ypsilon (3 994) ont été les voitures les plus vendues sur le marché italien en juin.

Par ailleurs, le marché de l'occasion en Italie a reculé de 4,1 % en juin, à 360 298 unités, et de 3,4 % sur six mois, à 2 307 771 unités.

Source : COMMUNIQUE DE PRESSE ANFIA (2/7/18)

Par Juliette Rodrigues

JAPON

NISSAN RENONCE À LA VENTE DE SON ACTIVITÉ DANS LES BATTERIES ENERGY SUPPLY AU GROUPE CHINOIS GSR

Nissan renonce à la vente de ses activités dans les batteries au groupe d'investissement chinois GSR, celui-ci n'ayant pas pu trouver les fonds nécessaires. La transaction, estimée à un milliard de dollars, avait été reportée trois fois, dernièrement, du 27 avril au 29 juin 2018.

L'accord avec GSR sur l'activité Automotive Energy Supply de Nissan au Japon, aux Etats-Unis et au Royaume-Uni aurait constitué le plus important transfert de capacités de production de batteries lithium-ion jamais réalisé, souligne Bloomberg.

Source : AUTOMOTIVE NEWS (2/7/18)

Par Juliette Rodrigues

PAYS-BAS

NISSAN ET EATON VONT DONNER UNE SECONDE VIE AUX BATTERIES DE LA LEAF, DANS L'ENCEINTE DE L'AJAX D'AMSTERDAM

En décembre 2015, Nissan s'associait avec Eaton, spécialiste de la gestion d'énergie, pour offrir une seconde vie aux batteries de ses véhicules électriques. Plus de deux ans plus tard, ce partenariat débouche aujourd'hui sur la création du plus grand système de stockage d'énergie d'Europe.

Celui-ci vient d'être mis en service aux Pays-Bas, pour alimenter le stade de l'Ajax d'Amsterdam

(Johan Cruyff Arena). D'une capacité de 3 mégawatt (une puissance suffisante pour alimenter plusieurs milliers de foyers), il se compose notamment de 148 batteries de Nissan Leaf et 4 200 panneaux solaires.

« Grâce au système de stockage d'énergie, le stade va pouvoir utiliser sa propre énergie durable et plus intelligente. En tant qu'entreprise, Amsterdam Energy Arena BV va également pouvoir revendre l'énergie stockée dans le système de batteries », a expliqué Henk Vvan Raan, directeur de l'Innovation du Johan Cruyff Arena. « En premier lieu, le Johan Cruyff Arena est assurée de disposer d'une puissance électrique considérable même en cas de coupure. Et en outre, elle va contribuer à stabiliser l'ensemble du réseau électrique néerlandais », a ajouté le dirigeant.

« Nous sommes ravis de prendre part à ce projet de système de stockage d'énergie le plus important d'Europe jamais développé pour un bâtiment qui accueille le public. Grâce à la Johan Cruyff Arena, Nissan démontre aujourd'hui que le reconditionnement des batteries des véhicules 100 % électriques (...) peut contribuer à rendre tout un système énergétique plus efficient et plus durable. Nous intégrons notre écosystème électrique au cœur d'un futur durable, transformant la manière dont nous conduisons et aussi la manière dont nous vivons », a de son côté déclaré Francisco Carranza, directeur général de Nissan Energy Services.

Source : AUTO PLUS, EL MUNDO (2/7/18)

Par [Juliette Rodrigues](#)